

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

RÉDHA MEHIGUENI, P-DG DE BEUR TV, AUX MILLE ET UNE NEWS «Une chaîne algérienne d'esprit, française de naissance»

Si le terme n'a pas été trop souvent utilisé, on aurait pu dire que Rédha Mehigueni est une force tranquille. En effet, le nouveau P-dg de Beur TV a allié la force de la persuasion à la modération du propos lors de sa rencontre-débat, mardi soir aux «Mille et une news» du quotidien national Algérie News.

D'emblée, le journaliste Mohamed-Réda Khiaïr, modérateur de la rencontre, fera remarquer à son invité que le contrat d'acquisition de la chaîne de télévision n'a été signé que le 26 juin dernier. «Ce n'est pas par choix car les négociations avaient commencé début mars.

Ça m'a laissé un mois et quatre jours devant moi avant le Ramadan. Etre au rendez-vous du Ramadan était pour moi une obligation et un challenge afin de marquer le retour de la chaîne», a-t-il répondu.

Vinrent ensuite les questions inévitables sur l'identité, la «nationalité», la ligne éditoriale, voire «la couleur politique» de Beur TV, une société de droit

français. «Sans démagogie, je dirais que Beur TV est algérienne d'esprit, française de naissance. Nous voudrions qu'elle devienne un espace d'expression d'opinions et un espace d'expression du génie artistique universel pas seulement algérien. Beur TV est aussi une chaîne des Algériens et des Maghrébins installés en France. C'est une chaîne que je dirais mi-généraliste qui touche à tout.

Sa ligne éditoriale est aussi dans son nom. Ainsi, elle est à l'écoute des préoccupations de notre communauté à l'étranger».

Concernant les pro-

chaines échéances électorales en Algérie et en France, il a répondu que Beur TV ouvrira ses portes à toutes les sensibilités et courants politiques travaillant dans la légalité.

«Personnellement, je ne considère pas que la télévision est un outil de guerre. Au contraire, c'est un espace d'expressions politiques et autres», précisera-t-il encore.

Autre question inévitable : la censure. «Il n'y a pas eu de contraintes ni en Algérie, ni en France.

Je n'ai pas eu de pressions, ni d'obligations et si dans le futur il y en aura, je vous le dirais», répondra-t-

il en souriant. Un journaliste voulait connaître le montant de la transaction d'acquisition de Beur TV. «Voilà, il n'y a rien à cacher d'autant plus que dans quatre mois, vous trouverez tous les chiffres dans le journal officiel de la Chambre de commerce de France. Entre un et demi et deux millions d'euros ont servi à payer les dettes de l'entreprise (...) Créer une nouvelle chaîne aurait coûté moins cher, mais j'ai préféré investir dans un capital et potentiel notoriété et sympathie dus aussi à la radio Beur FM».

Un autre intervenant a parlé de «bataille avec Ber-



Photos : DR

bère TV». Là aussi la réponse de Mehigueni a été claire et désarmante de sincérité : «Je ne suis pas un concurrent mais un complément du paysage

audiovisuel algérien et maghrébin. Au contraire, je voudrais bien que Berbère TV récupère, par exemple, les millions d'Algériens qui regardent les chaînes de télévision étrangères et l'ENTV est pour moi une grande école.» Rédha Mehigueni est le premier invité des Mille et une news d'Algérie News.

L'invité de ce soir, jeudi, est Abderrahmane Hadj Nacer, ancien gouverneur de la Banque d'Algérie qui animera une rencontre-débat autour de son ouvrage «La martingale algérienne, réflexions autour d'une crise».

Kader B.

EXPO AU CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES D'ALGER

L'art et la matière !

Organisée par la Chambre des métiers de la wilaya d'Alger en collaboration avec l'Etablissement arts et culture, une belle exposition d'objets traditionnels a ouvert ses portes dernièrement au bas de la rue Didouche-Mourad, face à la Faculté centrale.

Bijoux berbères, poteries kabyles, objets en céramique, tapisseries... et bien d'autres œuvres artisanales sont admirablement agencés dans des petits stands, où l'art et la création rivalisent d'imagination. Z'hira Bacha et son neveu Aziz sont fiers d'exhiber le fruit de leur ouvrage.

Poteries, mains de Fatma et autres objets de décoration font leur show. «Notre collection est entièrement faite main. C'est de la poterie traditionnelle assaisonnée d'une touche de modernité !» expliquent-ils.

Ce tandem a participé à de nombreuses expositions, même à l'étranger. «En 2003, nous avons obtenu le prix de l'Unesco», confient-ils. Juste à côté, un autre espace attire notre attention. Miroirs en forme de guitare, instruments de musique décoratifs, dont l'Imzad du désert, lampes en jute,

miroirs en cuir...

L'auteur de toutes ces merveilles est un jeune autodidacte. Il s'appelle Hassam Abdelaziz et consacre tout le temps libre que lui laisse son boulot de fonctionnaire à imaginer ses futures créations.

«La guitare en verre, ce n'est sûrement pas pour Jimmy Hendrix, qui les cassaient sur scène ?» Abdelaziz éclate de rire à la suite de cette boutade et répond du tac au tac.

«Non ! Pas assez solide pour Jimmy Hendrix ! En fait, c'est la guitare de mon père qui m'a servi de modèle pour la dessiner.

Elle suscite toujours autant de curiosité, sans doute à cause de son originalité.

De là, à donner un concert avec... je ne peux jurer de rien !». Ce créateur a une prédilection pour des matériaux naturels qu'il transforme au gré de son imagination et qui

font mouche auprès du public. Avec le cuir ou le bois, Abdelaziz Hassam donne libre cours à sa créativité. «La matière première, il faut souvent aller la chercher dans la nature. Le reste, c'est une question de feeling !»

Une belle expo à découvrir avant le 14 août 2011. En soirée, entre 22h et minuit treize à la Médiathèque d'Arts et Culture de la rue Didouche-Mourad à Alger.

Sabrinat



SOIRÉES RAMADANESQUES À TIGZIRT Ruée vers le port

L'esplanade du port de pêche et de plaisance de Tigzirt attire chaque soir, après le f'tour, des milliers d'amphitryons. Un fait nouveau, cette année, les visiteurs nocturnes ne se limitent pas aux seuls citoyens des communes environnantes et autres estivants, ils viennent aussi de Ouaguenoun, de Tirmatine ou de Larbâa Nath Irathen.

Jusqu'à des heures tardives, l'esplanade du port de Tigzirt ne désemplit pas. Contrairement aux années précédentes où des soirées artistiques sont organisées ça et là, aucune activité culturelle n'est programmée pour les veillées ramadanesques 2011.

C'est ce qui explique le rush que connaît actuellement ce port, devenu le lieu le plus prisé par les citoyens du nord de la wilaya de Tizi-Ouzou les estivants, et les familles particulièrement.

«Je suis en famille à Tigzirt depuis une semaine. J'ai loué un appartement pour 15 jours. Depuis notre arrivée le premier jour du Ramadan, on se rend chaque soir à l'esplanade du port», nous confie un père de famille de

Rouiba. A vrai dire, le port de pêche et de plaisance de Tigzirt, et en plus de sa vocation initiale, est en passe de devenir un lieu de villégiature par excellence. Si les adultes se contentent des interminables discussions sur les bancs de l'esplanade ou sur la terrasse de l'unique cafétéria des lieux, les adolescents, eux, ne se lassent pas des manèges, assaillis jusqu'à l'heure du s'hour.

«C'est un lieu de convivialité et de loisirs pour nous. Ce port nous permet de prolonger les heures d'évasion», souligne une mère de famille, venue avec ses deux enfants en bas âge.

Toutefois, et il faut le souligner, le seul point noir est à mettre à l'actif de la mauvaise gestion de la circulation automobile le long de l'unique rue qui mène au port de l'ex-Lomnium. Chaque soir, la rue du 11-Décembre 1960 connaît de véritables bouchons. Des encombrements qui persistent des heures durant.

Quant à l'animation qui fait défaut actuellement, tout porte à croire que l'installation, cette semaine même, d'un Comité de fêtes de la ville de Tigzirt, y changera quelque chose. C'est le vœu de toute une population.

K. Bougdal

SHOWROOMS DE TOYOTA ALGÉRIE «Nuits du conte»

Chaque fin de semaine de ce mois de Ramadan, des succursales de Toyota Algérie, organisent des «Nuits du conte».

Ces soirées sont animées par la troupe de Saïd Ramdane, conteur professionnel et co-fondateur du Festival du conte à Grenoble, en France.

Chaque jeudi et vendredi, de 21h30 à minuit, les showrooms des succursales d'Alger, Oran, Annaba et Ouargla ouvrent leurs portes aux enfants et aux adultes qui écouteront des merveilleux contes du terroir algérien lors de véritables spectacles animés par des troupes de théâtre professionnel.

Ces spectacles du conte seront accompagnés par des jeux interactifs et amusants. Une maquilleuse sera présente et au service des petits princes et princesses.

Toyota Algérie a en projet l'édition d'un recueil de contes algériens (il est actuellement en cours d'élaboration) qui sera distribué gratuitement aux enfants, afin de préserver ce patrimoine.

Conférence

Ali Haroun animera ce vendredi (12 août), une conférence-débat à IRDH-Ecole (18A, rue Zighout-Youcef - Oran), autour de son ouvrage «L'éclaircie», suivie d'une vente-dédicace.